

D'écritude, il faut un souffle
air qui vive à
la page
laissant trace
Auréole de mots-éclats de lumière
hûtre par-delà poursuivre sa vie de souffle,
rejoindre les airs
S'y dissoudre
revenir en pluie,
mêlés à ceux d'autrui

Ce souffle-là alors, l'écrire
fluidifier un
courant
jusqu'à ce qu'autrui n'en perçoive que l'élan
coulant précise la solitude assumée